



SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMATIONS
D'INFORMATIONS

GESTION DE L'EAU

Sœurs et alliées

ÉDUCATION

Quand
le yoga
s'invite à l'école



SOCIÉTÉ

Ci campemu,
le pouvoir du livre
à Pieve



1,60€



ÉDITOS P3 • SETTIMANA CORSA P4 • AGENDA P22

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

**AGIR
PLUS**

SOLUTION EAU CHAUDE BÉNÉFICIEZ DE NOS AIDES

**CHAUFFE-EAU
SOLAIRE**

JUSQU'À **1450€***

**CHAUFFE-EAU
THERMODYNAMIQUE**

JUSQU'À **800€***

***Retrouvez toutes les Solutions d'Agir plus sur corse-energia.fr**

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.

InOui contre Innò

Un TGV bientôt rebaptisé InOui. Un nom qui fait sourire au moins en Corse parce qu'il peut s'opposer à notre Innò. Mais comme le train chez nous se résume aux deux lignes de notre célèbre trinchellu, pas de quoi changer nos habitudes ferroviaires.

Pourtant le train de l'actualité reste le plus rapide. Les nouvelles arrivent par convoi sous forme d'alertes sur tous nos écrans et nous laissent très peu de temps pour s'émouvoir et se fâcher avec le reste de notre petit monde souvent virtuel. Le train-train quotidien de notre hyper-connexion qui nous oblige à quelques arrêts d'urgence pour dire innò!

Innò à ce nouvel attentat à Manchester: Daesh assassin du rêve, de l'enfance parce qu'il ne croit plus en l'avenir de l'homme.

Innò, à Trump qui après bousculades et jeu de poignées de fer au G7 préfère méditer une semaine supplémentaire pour décider de la prise en compte ou non du réchauffement de la planète. Une halte non pas pour réfléchir, ne soyons pas dupes, mais pour demander l'accord des lobbies pétroliers et autres qui l'ont soutenu et qui refusent tout accord.

Innò quand Mélenchon déraile sur une voie de traverse et réduit le débat politique à l'insulte de caniveau vis à vis d'un gars dernièrement Premier ministre!

Mais un wagon d'InOui ou plutôt d'espoirs quand le Président de la République reçoit V. Poutine, à Versailles pour l'inauguration de l'exposition sur Pierre le Grand. Un tsar venu découvrir ce royaume de France qui étonnait le monde et allait devenir le pays des lumières. Une rencontre diplomatique chez le Roi Soleil pour faire entendre au maître du Kremlin que celui de l'Élysée se veut contrôleur de certaines barrières comme celles qui bafouent les droits humains. Un avertissement qui retentit comme un sifflet. Et qui souhaitons-le ne sera pas qu'un discours rhétorique synonyme de terminus ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU
A MODU NOSTRU

Ùn ride più

S punta a stagione di tutte e pazzie. Eccu, avà ci simu! L'estate hè digià qui. Cù i so primi turisti chì sò sempre i più affascinati, ch'ùn temenu poch'è micca u periculu è chì si ritrovanu à spessu in core di l'attualità; da a stampa luciale à quella naziunale è, certe volte, ancu à l'internaziunale. Ci ne simu torna avvisti l'astr'eri cù sta donna in Pitrusedda à quale li hè parsu una bona di pruvà di pigliassi un selfi cù una ... vacca. Per sti belli lochi aiaccini, vultanu in banda vacche salvatiche, tutti l'anni à u listessu periodu è à a listessa piazza, vicinu à u mare, forse in cerca di sole è di tranquillità. Ghjè perquessa chì a municipalità di Pitrusedda hà messu in piazza pannelli cù inscrizione in lettere rosse dumandendu à a ghjente di fà casu: «Attention, animaux sauvages, danger!», pare chjaru, ne? Micca per tutti è, in particolare, per a turista chì vulia avè un ricordu di e so vacanze in Corsica. S'hè avvicinata di a vacca per fà stu ritrattu da sparghjè lu nant'è e so rete suciale, pò esse per buscassi decine di «mi piace». Bramava tante lizzate da i so amichi ma s'hè piantata a so andatura in quattru è trè sette, quand'ella hà ricevutu una curnata. Hè statu feritu u so visu. Ancu di grazia chì à l'ospedale l'anu presa in carica abbastanza in furia è ch'ellu ùn era tantu grave. Ciò chì ghjè più grave ghjè di sicuru stu problema, propiu à a Corsica, chì dura dapoi anni è anni, quellu di a divagazione animale. Di più in più, si dice chì u solu mezu per scioglie a situazione seria di tumbà e bestie. D'altronde, s'hè vistu, a simana scorsa, vacche morte ind'u paese di Galeria. Ci vole à di la u sugettu hè di primura chì nant'è e strade ci hè statu digià troppu accidenti di vittura murtali colpa à e vacche in divagazione. I servizii di u Statu è l'eletti isulani cercanu di truvà soluzioni. Per avà, ci vole à esse attente quante sette. Ci sò risichi in vera. Da i monti à a marina. Dopu à Fasgianu, u sumere chì avia fraiatu 4 anni fà parechji turisti ind'a furesta di l'Ospedale, sopr'à Purtivechju, a vacca di Pitrusedda. Tandu, si cunnosce bè u famosu formagliu è a so pubblicità. Ma pare ch'in Corsica ùn ride più a vacca è ùn face più ride dinù... ■

Vous vivez

en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sarténais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?

L'ICN recherche ses
correspondants locaux.

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leocini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

AVEC LA COLLABORATION DE:

Batti, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Corses de l'extérieur)

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 I 88773

ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni



IMMOBILIER

UNE POLITIQUE FONCIÈRE « 100% IDENTITAIRE »



Photo Manon Perelli

L'Office foncier de la Corse et le Conseil régional des notaires ont signé le 30 mai une convention afin de définir leur partenariat et leurs obligations mutuelles.

« **L**e patrimoine immobilier, c'est la racine d'un peuple. Le jour où un peuple perd son patrimoine immobilier, le peuple meurt ». La formule de M^e Alain Spadoni en dit long sur son engagement – et plus largement sur celui des notaires de Corse – dans le combat « pour la terre ». Le 30 mai, dans les locaux de l'Agence de développement économique de la Corse (Adec), le président du Conseil régional des notaires signait une convention avec le président de l'Office Foncier de la Corse (OFC), Jean-Christophe Angelini, et le président de l'Exécutif, Gilles Simeoni. Un document qui vient définir le partenariat et les obligations mutuelles de l'OFC et du Conseil régional des notaires. Il faut rappeler que l'OFC réalise des opérations de portage de foncier et d'immobilier pour le compte des collectivités locales. Un outil opérationnel né avec la loi Alur de 2014, et dont la création était demandée de longue date par les notaires insulaires. « Nous avons en Corse un problème de désordre juridique important. C'est la raison pour laquelle il fallait absolument qu'un organisme officiel puisse lancer des opérations, ou puisse, le cas échéant, préempter ou acheter et revendre », a souligné M^e Spadoni. « Il était tout à fait naturel que les notaires de la République dont c'est une mission régalienne que de sécuriser et de formaliser les transactions dès qu'il s'agit de foncier et d'immobilier, soient les partenaires de cet office », a-t-il ajouté.

Ce partenariat, qui vise donc à impliquer les notaires de Corse dans les travaux de l'office, a également réjoui son président.

« Il me paraît pertinent, judicieux et adapté de le faire en lien étroit avec l'ensemble des notaires de Corse », a ainsi indiqué Jean-Christophe Angelini, avant de détailler « Il y a tout d'abord une dimension opérationnelle : l'expertise, la connaissance du terrain et le savoir faire de nos notaires sont indispensables à la bonne conduite de nos missions. Il y a aussi un aspect économique : les actes que nous passons représentent des dizaines voire des centaines de milliers d'euros par an dont nous préférons qu'ils soient injectés dans l'économie locale au travers des notaires insulaires. Enfin, cette convention a aussi une dimension globale au sens d'une préférence que nous voulons accorder : il nous paraît légitime et pertinent que l'ensemble des professions avec lesquelles nous sommes appelés à œuvrer soient localisées dans l'île ». Depuis sa mise en place, l'OFC a déjà instruit plusieurs projets tels que l'acquisition du château Stopielle, celle de deux immeubles à Bonifacio, ou encore des locaux de l'ancienne gendarmerie de Belgodère pour réaliser des logements communaux à loyer modéré. « Des opérations structurantes ont donc déjà été menées, et beaucoup d'autres encore nous attendent. L'OFC va continuer à grandir dans l'intérêt du peuple corse », a conclu Jean-Christophe Angelini. ■

Manon PERELLI

LES GRANDES INCONNUES DU SCRUTIN

*Des sortants
qui disent «stop»
plutôt que «encore»,
quelques nouvelles têtes,
plus encore de nouvelles étiquettes,
une élection présidentielle
encore toute récente
qui a décoiffé méchamment les
grands partis...
De quoi rebattre les cartes
et changer la donne...
Ou de quoi confirmer
que plus ça change,
plus c'est pareil ?*



Dessin Kampà

La présidentielle a mis en évidence la perte de vitesse voire de crédibilité des partis traditionnels. Et, tout en ne se calquant pas sur le schéma national émergent, la Corse n'est pas restée à l'écart de la tendance, rompant notamment avec cet «ancrage à droite» tant de fois vérifié par le passé. Voir, au premier tour, le candidat LR se contenter d'une deuxième place derrière la candidate FN, semblait il y a peu encore impensable. C'est pourtant ce qui s'est produit, quand bien même la percée de l'extrême-droite a été plus remarquée que remarquable. Vu le fort taux d'abstention dans l'île, les résultats de Marine Le Pen, comme des autres candidats, tendraient à indiquer que chacun a surtout prêché ses convaincus, sans parvenir à convaincre indécis et sceptiques.

Qu'attendre à présent, dans la foulée d'une élection qui voit la majorité présidentielle échapper à la droite comme à la gauche, aux extrêmes comme au centre? Le corps électoral insulaire, dans sa majorité, a longtemps tenu l'arène des législatives pour le terrain de jeu de quelques familles que tout – à commencer par la voix des urnes – incitait à se croire nanties d'une charge héréditaire, ou d'anciens jeunes loups parvenus à devenir des élus bien assis. Et le seul rôle dévolu aux autres candidats, dont les nationalistes, a longtemps paru être celui de figurants voire d'accessoires. Lors des 15 dernières années, cela dit, ce scénario a connu des remaniements, a priori légers puisque l'issue n'a pas été radicalement modifiée, mais significatifs. On a vu, sur la 1^{re} circonscription de Corse-du-Sud, Laurent Marcangeli passer en l'espace de 4 ans d'un mandat de conseiller municipal d'opposition à celui de député. Qu'il a choisi de ne plus briguer pour s'en tenir à la charge de maire d'Ajaccio, conquise entre-temps. On a vu, aussi, monter en puissance le vote nationaliste, passant d'anecdotique à honorable jusqu'à devenir préoccupant pour les candidats quasi indétrônables. Ce fut notable en 2012, dans la 2^e circonscription de Corse-du-Sud où Jean-Christophe Angelini a affronté Camille de Rocca Serra au second tour, et la 1^{re} circonscription de Haute-Corse où Gilles Simeoni accédait au second tour, dans une triangulaire l'opposant à Sauveur Gandolfi-

Scheit et Jean Zuccarelli, qu'il distançait, déjà. Ces ex-outsiders sont ceux qui, à mesure que le corps électoral grandissait, ont le plus progressé en termes de voix. En 10 ans, de 2002 à 2012, Jean-Christophe Angelini est passé de 1367 voix à 14121 voix, tandis que Camille de Rocca Serra a progressé, certes, mais plus modestement, passant de 13248 à 15983. Dans le même intervalle de temps, la circonscription avait acquis 8368 inscrits de plus.

Mais avant de parler redistribution des cartes, force est de constater cette année une valse des étiquettes. Le FG a pris du plomb dans l'aile. À basse altitude, il est vrai. Certains de ses anciens tenants se sont posés en douceur dans le camp LREM. Qui, ici, est loin de confirmer les assurances données avant l'élection d'Emmanuel Macron: on cherche en vain une plus forte représentation des femmes tant chez les candidats que les suppléants – comme on la cherchera du reste chez les nationalistes unis cette fois sous une même bannière – et plus encore la mise en avant de nouveaux venus en politique. Le PCF a repris ses billes, FI et LO se sont mis sur les rangs. L'UPR, malgré un score pathétique à la présidentielle est aussi de la partie, tandis qu'un parti animaliste et un parti de la jeunesse font leur apparition. L'extrême-droite bourgeoise, avec l'émergence d'un mouvement qui la joue nustrale face au FN. Puis il y a les sans-étiquette, tel Henri Malosse qu'on croyait pourtant taillé pour un rôle de candidat LREM. Ça fait du monde: 39 candidats – dont 22 en Haute-Corse et 17 en Corse-du-Sud. Soit 5 de plus qu'en 2012, mais 15 de moins qu'en 2002, année de grande bousculade au portillon notamment du côté de la droite. Cette élection voit les querelles de famille laissées quelque peu de côté (mais jusqu'à quand?) pour laisser les coudées franches à Sauveur Gandolfi-Scheit et Camille de Rocca Serra qui terminent leur mandat sur l'adoption de la loi sur l'assainissement cadastral et Jean-Jacques Ferrara, adoubé par Laurent Marcangeli. Reste à voir si tout cela suffira à tamponner vite fait bien fait le visa pour le palais Bourbon. Dans la 2^e circonscription de Haute-Corse, chacun s'accorde à dire que le retrait de Paul Giacobbi ouvre un boulevard... Toute la question sera de savoir à qui. ■ P. M-P

CORSE ET SARDAIGNE S'ALLIENT



Signée le 18 mai à Cagliari, une convention lie désormais la Corse et la Sardaigne autour de la gestion de la ressource en eau, dans l'optique des changements climatiques et de leur probable impact sur les milieux insulaires en Méditerranée.

Dans la continuité des échanges initiés par la Collectivité territoriale de Corse, avec la Région autonome de Sardaigne en 2016 avec «U Pattu Novu trà duie isule surelle di u Mediterraniu» [Pacte nouveau entre deux îles sœurs de la Méditerranée], Saveriu Luciani, président de l'Office d'équipement hydraulique de Corse (OEHC), s'est rendu en Sardaigne, du 17 au 19 mai 2017. Une visite qui visait à «engager sur le long terme les deux îles dans la voie d'une mutualisation des compétences et des moyens de recherche et d'innovation, dans le domaine de l'hydraulique». Et qui a donné lieu à la signature, le 18 mai à Cagliari, d'un accord de coopération corso-sarde qui, pour Paolo Maninchedda, alors Assesseur en charge des travaux publics*, comme pour le Conseiller exécutif corse, officialise sur le plan stratégique une démarche commune et une programmation de travail, en précisant les actions et les aspirations, dans le cadre d'un plan euro-méditerranéen d'adaptation au changement climatique.

La Sardaigne faisant office d'exemple en matière d'infrastructures, c'est accompagné d'ingénieurs des services «ingénierie» et «hydro climatologie» de l'OEHC que Saveriu Luciani a visité plusieurs installations hydrauliques, notamment le barrage Eleonora d'Arborea, d'une capacité de 350 millions de m³, situé dans la province d'Oristano.

Cette rencontre a également permis à la délégation de l'OEHC de confronter les pratiques qui diffèrent entre les deux îles, notamment concernant la situation du parc des ouvrages de stockage, des moyens mis en œuvre dans le cadre de l'amélioration des rendements-réseaux ou encore la lutte contre le gaspillage de la ressource en eau. Le mode de gestion de l'eau brute et de l'eau potable dans les deux îles a également fait l'objet d'une réflexion commune. Enfin, la présentation d'une analyse comparative des situations dans le domaine agricole a laissé entrevoir de nombreuses perspectives en matière de gestion raisonnée. La délégation a également eu la possibilité de faire escale à Olbia, afin de rencontrer le conseiller de l'agriculture, Pier Luigi Caria, et le président du Consortium d'assainissement de la Gallura, Marco Marrone, afin d'échanger au sujet des techniques de distribution de l'eau agricole en Sardaigne. «La Sardaigne est autonome dans la gestion de l'eau

depuis 1947, elle a des compétences que nous n'avons pas et nous devons réduire notre retard, explique Saveriu Luciani. Cette visite tombe aussi à point nommé pour renforcer la stratégie que nous développons au niveau local avec le comité de bassins de Corse, dont je suis le premier vice-président, et qui est en train de mettre en place un ensemble de bassins sur la région pour s'adapter au changement climatique. Avec cette visite, nous essayons d'élargir ce plan et avoir un plan de même teneur sur l'ensemble des deux îles. Il est nécessaire de croiser nos expériences et nos stratégies pour palier au problème climatique qui sera amplifié par l'insularité». L'enjeu est aussi d'avoir une stratégie commune, vis-à-vis de Paris et de Rome mais aussi en direction de l'Europe. «Il est important que demain la Corse et la Sardaigne portent toutes les deux un projet commun devant l'Europe car le problème de l'eau dépasse aujourd'hui le cadre des frontières des états et doit devenir un problème euro-méditerranéen» souligne le président de l'OEHC.

Du côté corse, la coopération intégrera l'OEHC, l'Office de l'environnement et l'Office de développement agricole et rural. «Nous avons besoin de travailler en transversalité avec les trois offices ainsi que l'université. Nous avons noté plusieurs points comme l'interconnexion entre les différentes régions, le développement de réseaux intelligents et surtout la réutilisation des eaux usées dans le milieu agricole. L'accord prévoit la création d'un groupe de travail permanent qui va regrouper à la fois les acteurs institutionnels et les universités pour engager une politique d'amélioration et d'augmentation des moyens de stockages et d'intensifier la recherche dans ce domaine pour préserver et valoriser cette ressource.» ■

Pierre PASQUALINI

* le 29 mai, Paolo Maninchedda a officiellement démissionné, non sans pointer une certaine résignation, le choix des solutions de facilité de la part de la classe politique sarde, notamment au sein de son assemblée régionale, face à un Etat italien «désordonné, violent, figé, aux institutions anachroniques dotées de pouvoir exorbitants et restrictifs, qui ne réussit pas à produire de la richesse, menace constamment les libertés individuelles et a renoncé à investir dans l'éducation, le savoir et la solidarité». De même, il a regretté que l'autonomie de la Sardaigne soit, dans les faits, de plus en plus restreinte.

Photo Pierre Pasqualini

PATRIMOINE MOBILIER DE CORSE

LE CENTRE DE CONSERVATION-RESTAURATION ENFIN CONCRÉTISÉ!

Il aura fallu dix ans pour qu'aboutisse le projet de doter la Corse d'un centre de restauration et de conservation du patrimoine mobilier de Corse.

Implanté à Calvi, dans l'enceinte du fort Charlet, ce centre aura également des missions de conseil auprès des communes et de sensibilisation des publics, notamment les plus jeunes.

Le président de l'Exécutif, Gilles Simeoni, ainsi que la conseillère exécutive en charge de la formation, de l'éducation et du patrimoine Josepha Giacometti étaient à Calvi le 29 mai pour visiter le futur Centre de conservation et de restauration du patrimoine mobilier de Corse installé au fort Charlet sur les hauteurs de la ville. Ce centre est à vocations multiples. D'abord, celle de recueillir le patrimoine mobilier des édifices religieux ou des collectivités locales, pour le restaurer. Il servira de base à une équipe mobile dont la mission est d'y regrouper des objets en vue d'opérations de restauration, permettant ainsi d'amplifier la démarche de préservation du patrimoine mobilier de la CTC. Une action de sauvegarde qui se fera aussi sur le terrain avec un soutien logistique aux communes pour diagnostiquer, améliorer les conditions de conservation des objets et délivrer des préconisations en matière de restauration.

La structure permettra aussi de former des restaurateurs. « Nous avons en Corse quelques restaurateurs de peintures mais il manquait quelques spécialités comme la céramique ou l'orfèvrerie, explique Sarah Le Berre Albertini, directrice du centre de conservation et de restauration. De ce fait, la plupart des objets de type peintures étaient traités en Corse, tandis que les autres, plus complexes, portaient sur le continent. La conservation-restauration est un domaine relativement nouveau qui n'est pas protégé, donc tout le monde peut s'improviser restaurateur. Aujourd'hui, il existe des chartes européennes pour cadrer ce secteur. Nous voulons participer à la valorisation de ce métier complexe, qui nécessite une formation en continu étant donné l'évolution des techniques et des produits utilisés. Le centre sera aussi le lieu où les restaurateurs pourront échanger, apprendre et continuer à se former ».

Ce futur centre s'inscrit pleinement dans la nouvelle politique patrimoniale de la CTC, que Josepha Giacometti y a présenté le 24 mai.

« Avant son passage devant l'Assemblée, nous souhaitons la présenter ici, dans ce fort Charlet qui va devenir un outil central, souligne-t-elle. Cette politique globale portera sur le patrimoine bâti, le patrimoine culturel immatériel et sur une politique d'accompagnement financier, avec l'apport de la CTC en fond propre mais également une politique de mécénat. Le mécénat, c'est aussi développer le fil de la réappropriation de notre patrimoine, et nous allons pour cela mettre en place une politique de crowdfunding ». Le fort Charlet, précise la conseillère exécutive sera aussi un outil de transmission « car il sera ouvert aux classes qui pourront se familiariser avec les techniques de restauration. »

Le fort, qui date du XIX^e siècle, a fait l'objet des travaux de réhabilitation et d'aménagement. Un bâtiment neuf a par ailleurs été construit à l'intérieur de l'enceinte fortifiée. L'opération, d'un coût prévisionnel de 5,5M€ ht dont 4,12M€ de travaux, a été financée par quatre inscriptions budgétaires pour un montant de 8,5M€ TTC au budget de la Collectivité territoriale de Corse. Elle sera clôturée à terme à 8,1M€, toutes dépenses confondues, après une longue attente. « C'est un projet qui a vu le jour en 2007, rappelle Gilles Simeoni. Nous avons fini les travaux et comblé le retard qui avait été pris durant plusieurs années. Nous avons aussi structuré ce centre avec une directrice corse et des agents de Balagne et, en concertation avec Josepha Giacometti, défini une politique qui s'articule autour de la restauration et l'éducation. » De son côté, le maire de Calvi, Ange Santini, s'est dit satisfait de voir la conclusion d'une décision prise alors qu'il était président du Conseil exécutif de Corse. « Aujourd'hui nous sommes au bout de cette réalisation qui aura duré plus longtemps que prévu mais il était important, dans le cadre de la politique de territorialisation que j'avais initiée, que ce service s'installe ici, à Calvi ». ■ **Pierre PASQUALINI**



36,8

Les chiffres de la semaine
Md€ dépen-
sés en 2016
par les conseils
départemen-
taux en France métropolitaine au titre de
l'action sociale, soit une progression de
1,9% selon les résultats de l'enquête
annuelle menée par l'Observatoire
de l'action sociale (Odas).

13,26

Les chiffres de la semaine
centimes d'euros
en mai 2017 contre
11,97 centimes d'eu-
ros le mois précédent :
l'écart moyen du prix
de l'essence SP95 entre Corse et conti-
nent 2017 accuse une augmentation
de 10,7%, a indiqué Corsica Sta-
tistica.

38 888 714

Les chiffres de la semaine
€ de subventions versées en 2016
par la CTC aux associations. Dont
5 184 239 € au titre de l'action culturelle
et 10 353 332 € au titre du développe-
ment social.

ISULA SURELLA Réserve naturelle... de beauté

Développer une gamme de cosmétiques à partir des plantes sauvages présentes sur le Parc national de l'Asinara et promouvoir un exemple de développement économique écosoutenable... C'est le projet Farmasinara, qu'a lancé et conduit à bien un groupe de chercheurs mené par Giorgio Pintore, professeur de chimie et pharmacologie à l'Université de Sassari. En créant pour ce faire une start-up qui, à la mi-mai, était l'unique représentante de la Sardaigne sélectionnée pour la XI^e édition de l'Italian Master Start up Award, qui récompense de jeunes entreprises innovantes nées, hébergées ou liées par des accords de collaboration avec les universités italiennes. Farmasinara produit sur l'île de l'Asinara des cosmétiques et savons artisanaux, selon des recettes originales « maison », dont les ingrédients sont obtenus à partir des plantes qui poussent spontanément dans le parc naturel -immortelle, lentisque, romarin, lavande- et dont la récolte résulte des opérations de nettoyage et d'entretien des sentiers du parc. S'y ajoutent également des produits locaux, tel que le lait d'ânesse. Le projet, explique Giorgio Pintore, a pris naissance en 2013, avec une recherche scientifique menée en synergie avec le Parc national de l'Asinara, l'objectif de toujours étant d'offrir aux jeunes diplômés sardes du secteur pharmaceutique de nouvelles opportunités d'emploi. Les premiers produits made in Asinara, au nombre d'une vingtaine, du savon à barbe à l'huile pour le corps en passant par la crème du visage hydratante ont été présentés officiellement fin mai au Museo della Tonnara à Stintino. La gamme est appelée à s'étendre, l'équipe poursuivant ses recherches sur le potentiel d'autres plantes sauvages de l'île. ■

Sources : La Nuova Sardegna, Ansa, Sardinia Post

HAUT

L'île grecque de Tilos et le projet TILOS pour lequel l'Université de Corse travaille au développement d'algorithmes de prévision de la ressource solaire et à un système de gestion optimale de l'énergie sont parmi les 3 finalistes dans la catégorie des îles énergétiques et les 12 nominés pour le Citizens' Award du concours européen Sustainable Energy Week. L'objectif principal du projet est d'assurer une autonomie maximale en énergie propre à l'île de Tilos, jusqu'ici approvisionnée en électricité issue du pétrole de la centrale thermique de l'île de Kos, via un câble sous-marin. Les résultats seront proclamés ce 20 juin 2017, jour de lancement de la convention européenne sur la politique énergétique et l'énergie durable.

FRAGILE

Spécialisée dans le développement de logiciels et services pour l'exploitation des données géosismiques à destination de l'exploration pétrolière, la société norvégienne TGS NOPEC souhaite obtenir un permis d'exploration d'hydrocarbures liquides ou gazeux au large de la Corse et de la Sardaigne, en recourant à la prospection sismique, au moyen de canons à air comprimé produisant des ondes d'explosion. La demande d'autorisation de prospection a été déposée le 26 juin 2014 auprès du gouvernement italien où il a reçu un accueil d'hostilité selon les ministères, du feu vert du ministère des Transports à l'hostilité du ministère de l'Environnement. Financée à 50% par les compagnies pétrolières lorsqu'elle entreprend de telles explorations, TGS NORPEC s'est voulue rassurante quant à l'impact de la prospection sismique sur le sanctuaire Pelagos tout proche et plus généralement sur le milieu marin. Sans pour autant convaincre les biologistes marins de l'Université de Sassari, pas plus que les présidents des exécutifs sarde et corse pour qui il est urgent d'obtenir une interdiction totale de l'exploration ou l'exploitation d'hydrocarbures en Méditerranée.

IL FALLAIT LE DIRE

« Les démineurs devaient détruire une vingtaine d'engins explosifs. Un périmètre de sécurité avait été mis en place par les gendarmes et un camion de pompiers était sur les lieux » a déclaré **Eric Bouillard**, procureur de la République de Corse-du-Sud à propos de l'incendie qui s'est déclaré à Bonifacio le 30 mai. Et d'ajouter « Malgré ces dispositions un incendie s'est déclaré ». On a vu, merci...

ÉDITION

Au nom du père



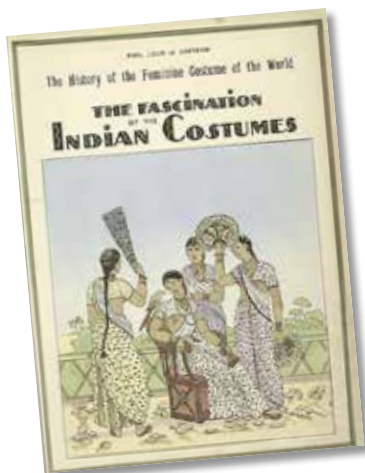
Photo Jacques Paoli

Le nom et l'œuvre de Paul-Louis de Giafferri, historien du costume, auraient pu tomber dans l'oubli. Ou n'être connus que de quelques collectionneurs de beaux-livres épuisés. C'était compter sans la ténacité de Jacques de Giafferri, résolu à voir rééditer les ouvrages de son père.

Depuis la terrasse de sa maison à Poghju Marinaciu, avec vue imprenable sur le majestueux San Petrone, Jacques de Giafferri éprouve sans doute désormais la satisfaction d'un devoir – de mémoire – accompli. Après avoir extirpé de l'oubli en 2010 *L'Histoire du costume féminin français*, véritable travail de référence paru aux éditions Nilsson en 1922, il poursuit son travail de réhabilitation de l'œuvre de son père, Paul-Louis de Giafferri, avec la réédition de *Costumes régionaux*, illustré par Pierre-Albert Leroux. Des ouvrages que l'après-guerre avait presque définitivement effacés des mémoires. Directeur artistique dans des grandes maisons de couture parisiennes telles que Worth ou Paquin, Paul-Louis de Giafferri a été un précurseur de la communication dans le domaine de la mode et un ambassadeur outre-Atlantique de l'élégance française des Années Folles. Diplômé de la Cambridge Junior University en Angleterre, de l'Export Akademie en Allemagne et de l'Istituto Filologico de Livourne en Italie, il est particulièrement armé pour être le correspondant de nombreux journaux, revues et magazines spécialisés, français et étrangers. Chargé de conférence au Conservatoire national des Arts et Métiers, fondateur du Foyer des Métiers d'Art, il organise par ailleurs diverses expositions en Europe et donne à partir de 1916, des conférences sur la haute-couture et l'histoire du costume à travers les âges. Mais il est également l'auteur d'ouvrages consacrés à l'histoire du vêtement, féminin comme masculin, à travers les époques. Ainsi, son *Histoire du costume féminin français*, une somme de connaissances, portant sur huit siècles et conçu avec une visée pratique, car destiné à offrir par exemple aux costumiers de théâtre une documentation solide: tissus, vêtements, chaussures, accessoires, bijoux, coiffures... tout est étudié et illustré dans les moindres détails. Outre une *Histoire du costume féminin mondial*, «de l'an 5318 avant J.-C.

à nos jours», et une *Histoire du costume masculin français*, publiées elles aussi chez Nilsson en France en 1926 puis aux États-Unis en 1927, Paul-Louis de Giafferri signera également en 1940 *Costumes régionaux*, paru chez Gründ, où la Corse fait l'objet de deux pages.

Pourtant, durant une très longue partie de sa vie, Jacques de Giafferri n'aura que très peu connaissance de l'œuvre de son père: alors qu'il n'avait que 6 ans, ses parents et ses deux frères ont péri dans le bombardement de Sèvres, le 15 septembre 1943. Élevé par un oncle, il va suivre une autre voie que celle de la mode. Il a fondé à Poitiers l'Ensemble Josquin des Prés, devenu une référence en matière de musique ancienne et dont il sera le directeur artistique pendant près de 50 ans. Puis, en 1977, le hasard de la vie l'amènent à découvrir les ouvrages de son père. Il n'aura dès lors de cesse de voir ce travail réédité. Un travail de longue haleine, car rééditer ce type de livre présente un coût qui décourage nombre d'éditeurs. À force de ténacité, Jacques de Giafferri parvient cela dit à attirer l'attention de La Bibliothèque des Introuvables, maison d'édition fondée par Claude Tchou et spécialisée dans la réédition des livres d'art disparus, qui publiera donc *L'Histoire du costume féminin français*. Puis, fin 2016, c'est au tour de *Costumes régionaux* de revoir le jour et d'être accessible au grand public et non plus à quelques rares collectionneurs, grâce à une réédition aux Editions éoliennes. Aujourd'hui âgé de 80 ans, Jacques de Giafferri peut savourer la satisfaction d'avoir réhabilité l'œuvre admirable de son père et fait partager une somme de connaissances qu'il a pu sauver, souvent, grâce à des concours de circonstances incroyables. ■ JP/PMP



ÉDUCATION

Le yoga s'invite à l'école



L'atelier Canopé 2A organisait le 24 mai une conférence pour présenter le projet Kid Yoga. Grâce à des postures simples, adaptées aux enfants, celui-ci a pour ambition d'améliorer l'apprentissage des élèves grâce à des pauses dans leur journée de classe.

Apprendre à bien se tenir sur sa chaise. À focaliser son attention. À se redynamiser pour mieux intégrer les leçons. Ce sont quelques uns des objectifs de l'interface Kid Yoga développée à destination des écoliers. Initié par Philippe et Marie Frasseto, un couple d'enseignants bastiais, ce projet pédagogique novateur vise à intégrer le yoga dans une journée d'école. À l'origine, une observation: le corps des élèves, assis toute la journée, est «le parent pauvre» dans la classe. L'idée d'intégrer le yoga dans leur journée est, elle, venue après avoir observé la façon dont les enfants aiment et s'approprient les exercices. «Nous avons émis l'idée qu'il était possible de faire vivre le corps de l'élève dans la classe de façon plus riche, plus stimulante», expliquait Marie Frasseto le 24 mai dernier, à l'occasion d'une conférence sur Kid Yoga organisée par l'atelier Canopé d'Ajaccio, ajoutant: «Ce projet a été initié par mon mari qui est enseignant dans une classe de CM2 à l'école Georges-Charpak, à Bastia. Durant toute une année, il a travaillé sur son projet pédagogique dans lequel il voulait intégrer des pauses, des ponctuations dans la journée de classe, en utilisant le corps comme un vecteur d'apprentissage». Intervenante en yoga pour enfants certifiée par l'association Recherche sur le yoga dans l'éducation (RYE), c'est elle-même qui a développé des postures simples, aujourd'hui rassemblées sur un site internet* décliné en trois langues: français, corse et anglais. Sur cet outil en ligne, 11 exercices dirigés pour les cycles 2 et 3 sont proposés. Des tutoriels gratuitement accessibles à tous. Outre les postures de base, on y découvre celles plus particulièrement indiquées pour le calme, l'énergie ou la concentration, aux noms parfois évocateurs: la magicienne, le chevalier, la danse des abeilles... «Grâce à cet outil en libre accès, les enfants peuvent pratiquer ces exercices chez eux, les faire connaître à leurs parents, ou les enseignants peuvent les utiliser en classe et s'en servir comme des ponctuations dans la progression de leur journée de classe», indique Marie Frasseto.

Si le but premier de ce projet était de regagner l'attention des enfants par le corps et d'améliorer ainsi leur attention et leur qualité d'apprentissage, l'expérience à l'école Charpak s'est avérée encore plus concluante que prévu: «Quand ils étaient dans des situations où ils avaient besoin de leur attention, ils savaient tout d'abord reprendre les outils pour les adapter. Mais il y a aussi eu des apports au niveau du vivre ensemble, de leur façon d'être, de se tenir et de se comporter avec les autres», détaille ainsi la créatrice de Kid Yoga. De quoi donner envie aux enseignants de tenter l'expérience yoga à leur tour. ■ **Manon PERELLI**

* Les tutoriels sont à retrouver sur: <http://kidyoga.fr>



voir et image

Croire au pouvoir du livre...



Si l'ebook se fraie son chemin, il ne saura jamais procurer la même expérience qu'un bon vieux bouquin. Car tout ne se réduit pas au seul contenu. La puissance de la chose imprimée, c'est aussi la texture du papier, son parfum, une plus grande facilité d'échange entre lecteurs. Forts de cette conviction, Chantal Cesari et les bénévoles de l'association Ci Campemu ont créé une bibliothèque à Pieve.





L'ÉCONOMIE DU LIVRE EN FRANCE : QUELQUES CHIFFRES

La production totale était en 2015 de 76 287 millions de titres, elle est de 77 986 millions en 2016. Les ventes, selon le panel « sortie de caisse » GfK ont baissé de 1,2 % par rapport à l'année précédente. En 2015, la vente de livres numériques représentait 6,5 % du chiffre d'affaire total (hors taxes). Pour 2016, les lieux d'achats sont à 22 % des grandes surfaces culturelles spécialisées, à 22 % des librairies (tous réseaux confondus), et à 19 % l'internet. En 2014, en France, 14 396 personnes étaient salariées dans l'édition du livre et 10 877 dans le commerce de détail et les magasins spécialisés. Les droits d'auteur versés par les éditeurs étaient de 438 M€ en 2014 et 443 M€ en 2015 pour 10 600 auteurs (tous types d'activités confondus : auteurs, traducteurs, illustrateurs, etc.). Les pratiques de lecture évaluées en 2017 font apparaître que 89 % des Français ont lu au moins un livre imprimé au cours des 12 derniers mois, parmi lesquels 25 % ont lu 1 à 4 livres, 40 % 5 à 19 livres et 25 % ont lu 20 livres et plus. Concernant le livre numérique, 21 % des Français en ont déjà lu un, 7 % envisagent de le faire et 43 % des lecteurs de numériques en ont lu un il y a moins d'un mois (contre 45 % en 2016)

Source : Observatoire de l'économie du livre

(<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Thematiques/Livre-et-Lecture/Actualites/Chiffres-cles-du-secteur-du-livre-1-edition-2017>)

Rond-Point Numéro 4 à Biguglia, sur la RT 10 [ancienne RN 198], puis direction Pieve dans le Nebbiu. La commune rurale compte un peu plus de 100 habitants. La route d'accès est sinueuse. Au Col de San-Stefanu, on se perd un peu : seul un panneau de bois indique le village. C'est là pourtant que « Ci Campemu » vient d'inaugurer une bibliothèque associative. Dans le nom de l'association porteuse du projet, tout est dit : ici le livre est plaisir, échanges, rencontres. Et ici, il est imprimé sur papier. Face à l'offensive du numérique, de la lecture sur tablette et liseuse, anachronique ce projet ? Pas tant que ça. Alors qu'on le croyait mourant, ce livre papier, qui fait de la résistance jusque dans les petits villages, semble avoir encore de beaux jours devant lui.

« Moi, je crois au pouvoir du livre, déclare Chantal Cesari, présidente de l'association Ci Campemu, qui est, avec Françoise Pieve à l'origine du projet. Ici, le réseau Internet n'est pas très performant, pas plus que n'est efficace le réseau de téléphonie mobile. Pourtant, quand je suis revenue vivre au village, après une carrière professionnelle sur le continent, j'ai senti le besoin de culture, l'envie de livres. Les gens aiment lire mais souvent ils sont âgés, n'ont pas de voiture. Pour les plus jeunes, même motorisés, ce n'est pas simple non plus. Il faut aller à Bastia ou à Saint-Florent. La création d'une bibliothèque s'est imposée comme une évidence. Il fallait trouver un lieu. Pas évident dans une petite commune... Le maire, Jacky Linale, a eu la gentillesse de mettre les locaux de l'ancien presbytère à notre disposition. Nous les avons aménagés avec les moyens du bord. Les villageois se sont mobilisés, bénévolement. Les lieux ont été remis en état, des étagères et des rangements créés. Tout ici est issu de dons : les matériaux des rayonnages, les tables, les chaises et même l'ordinateur qui nous sert à la gestion du prêt. Puis les livres, bien sûr, qui sont arrivés de partout. Nous en avons déjà reçu et classé 3500 ! Notre bibliothèque est ouverte depuis un mois environ mais elle est déjà un espace de rencontre intergénérationnel, un lieu de convivialité. On vient emprunter, lire sur place, parfois simplement feuilleter et papoter autour d'un petit café. Au village, il n'y a pas d'école, mais les sept enfants, scolarisés dans la commune voisine, viennent faire leurs recherches, lire des bandes dessinées, des ouvrages jeunesse ou jouer aux échecs. L'objectif étant d'être accessible à tous, nous avons fixé la cotisation à 2 € pour l'année et accueillons le public le mercredi et le

samedi, de 14 h à 17 h en hiver, et jusqu'à 19 h 30 en été. »

Différents projets sont en préparation : un atelier d'écriture, encadré par une jeune professeure de lettres, des rencontres autour de titres qu'on a aimés, une chasse au trésor dont les indices seront à chercher dans les exemplaires de la bibliothèque... En lien A Mostra Teatrale, autre association de la commune qui organise, chaque été, un petit festival de théâtre et avec le concours de l'actrice Marie-Noëlle Viviani, un atelier de lecture à haute voix est prévu. Il y a d'autres initiatives encore, notamment avec Funtana Rossa, autre association qui œuvre à la mise en valeur du village. « Et nous ne nous limiterons pas aux associations locales, nous voulons être une passerelle. Lors de l'inauguration, nous nous sommes dit que ce lieu sera ce que nous en ferons. Loin des ordinateurs, des tablettes qui finalement isolent chacun dans sa bulle virtuelle, nous voulons créer un espace de partage et de convivialité concret. »

Est-ce cet aspect convivial qui préserve le livre imprimé ? Sa dématérialisation qui, sur le marché européen, ne date que de 2011, semblait pourtant avoir lancé le compte-à-rebours inéluctable de sa disparition, à l'exemple du marché du disque qui s'était effondré dès 2007, à l'arrivée des supports numériques. Puis il y avait l'exemple des États-Unis et l'annonce, en 2011, par le géant Amazon, que les chiffres des ebooks dépassaient ceux de l'imprimé. Il faut dire qu'alors une politique très agressive avait conduit à fixer à un taux très bas le prix du livre numérique. Face à la réaction des éditeurs [notamment du groupe Hachette, devant les tribunaux en 2014] ces prix ont été réajustés. Cinq ans plus tard, si la progression des ventes d'ebooks reste constante, elle est beaucoup plus lente que prévu. En France, mais aussi en Allemagne, en Italie, en Espagne, le marché du livre numérique demeure limité, occupant entre 3 et 6 % des ventes pour l'édition grand public, les professionnels [notamment les professions juridiques] l'utilisant davantage. Pour la France, les derniers chiffres de l'Observatoire de l'économie du livre sont clairs : en 2015, le chiffre d'affaire de la vente des livres, tous supports confondus, est de 2 535 M€ ht. Il est de 163 M€ ht (soit 6,5 % du chiffre d'affaire) pour le numérique. On ne peut préjuger de l'avenir, le numérique pouvant offrir (si on y met les moyens) d'intéressantes éditions augmentées. Ce n'est pas encore le cas. Et le projet de Ci Campemu est tout à fait dans l'air du temps. ■ Claire GIUDICI

AJACCIO

■ CPES PRÉPA SARTÈ

Jusqu'au 14 juin. Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Pour la deuxième année consécutive, les élèves de la classe préparatoire aux études supérieures d'arts du Lycée de Sartène présentent leurs travaux : arts plastiques, scénographie, architecture, photo, création numérique, animation...

■ DE LA CORSE À LA COUR

Jusqu'au 9 juillet. Maison Bonaparte.

☎ 04 95 21 43 89 & musees-nationaux-malmaison.fr

Vivant entre Paris et la Corse, nombre de notables corses ont pris part à la vie diplomatique gouvernementale ou culturelle du Second Empire. Cette exposition réunit des témoignages de leur(s) activité(s) et de leur mode de vie.

■ JAKEZ ORKEZTRA

Le 9 juin, 20h30. Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Des références allant de Brel ou Brassens aux Négresses vertes, un son un peu tzigane, un brin celtique, des envolées de violon mêlées à la contrebasse, l'accordéon et la batterie, pour le plus corse des groupes de chanson française. Formule Croq'concert.



BASTIA

■ CHAQUE INSTANT EST UN BEL INSTANT

Jusqu'au 9 juin. Centre culturel Una Volta.

☎ 04 95 32 12 81 & una-volta.com

Dans le cadre de l'événement Plateforme danse, le Collectif AMZL présente des photos et peintures numériques, sous forme de fresques murales inspirées de grands courants picturaux et chorégraphiques.

■ CHINESE MAN RECORDS

Le 2 juin, à partir de 18h45. Centre culturel Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica

Un label conçu comme un collectif à géométrie variable qui regroupe depuis 2004 producteurs, DJs, musiciens, graphistes et cinéastes. Avec la participation de LeYan & Skoob, Taiwan MC, Scratch Bandits Crew et Chinese Man.



■ MUSIQUE ET TOILES

Jusqu'au 2 juin, 18h30. Le Studio.

☎ 04 95 31 12 94 & studiocinema.fr

Première édition d'une manifestation consacrée aux films dont la musique est le thème ou constitue un élément déterminant. Le 29 mai, *The Blues Brothers* ; le 30 mai, *Zabriskie point* ; le 31 mai, *Priscilla, folle du désert*, le 1^{er} juin, *Ascenseur pour l'échafaud* ; le 2 juin, *4 garçons dans le vent*.

■ J'AI PAS À VOUS PARLER

Le 9 juin, 20h30. Centre culturel Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica

Durant un an, l'écrivain Jérôme Camilly a côtoyé des SDF. De cette expérience est né un livre qui, après une rencontre avec le metteur en scène Paul Grenier, a donné lieu à l'écriture d'une pièce. Sans visée documentaire, une œuvre de fiction, à partir d'histoires vécues.



BONIFACIO

■ LA CORSE ET LA TOSCANE

Le 3 juin, 9h15-17h15. Espace St Jacques.

☎ www.bonifacio-mairie.fr

Pour sa XIX^e édition, le colloque «Journée universitaire d'histoire maritime de Bonifacio» se penche sur les différents aspects de la relation entre Corse et Toscane, entre le Moyen-Âge et le XIX^e siècle. Entrée libre.

■ MARNIE DROMAIN

Jusqu'au 14 juin. Salle du Corps de garde.

☎ www.bonifacio-mairie.fr

Marnie Dromain travaille le bronze, la pierre et la terre. Influencée par Pompon et Brancusi, elle recherche la stylisation, dans ses sculptures -animaux, corps de femmes, couples- tendant vers la forme épurée, fluide et essentielle.

■ PISCAIÙ DI BUNIFAZIU



Du 2 au 15 juin. Espace St Jacques.

☎ www.bonifacio-mairie.fr

Lors d'une résidence à Bonifacio au printemps 2016, le photographe Philippe Pierangeli a réalisé un travail sur le thème de la pêche. Une vingtaine de photographies réalisées dans ce cadre mettent en lumière les «gestes et territoires marins».

CALENZANA

■ REGARDS DU SUD

Du 2 au 4 juin. Dans tout le village.

☎ 06 11 96 46 45 & www.ventudimare.org

Depuis 2003, l'association Ventu di Mare œuvre pour créer des passerelles entre les gens, croiser les regards, faire découvrir des artistes et des artisans. Ce festival associe donc concerts, cinéma, théâtre, rencontres-causeries, activités pour les enfants, mais aussi randonnées, gastronomie et marché de producteurs.

PATRIMONIO

■ ASSORTIMOTS

Jusqu'au 2 juillet. Domaine Orega de Gaffory.

☎ 04 95 37 45 00

Journaliste reporter d'images et photographe indépendante, Raphaëlle Duroselle joue avec les mots et les images, les figures de style et les icônes médiatiques. Elle présente 17 œuvres photographiques originales, accompagnées des objets qui ont permis leur réalisation.

PORTO-VECCHIO

■ JOURNÉES THÉÂTRALES

Du 3 au 5 juin, 18h30 et 21h. Usine à liège.

☎ 04 95 72 02 57 & ichjacharoni.wordpress.com

Présentation des travaux des ateliers de la Compagnie I Chjacharoni. Trois spectacles par jour : 18h30, *Les trois cheveux d'or du diable*, [création collective, atelier enfants], suivi de *Le paysan, le roi et la marmite* [atelier ados] ; 21h, *Maintenant que nous sommes ensemble, ça va mieux* [création collective, atelier adultes].

■ RÉVER LA RÉALITÉ, EST-CE LA FUIR ?

Jusqu'au 10 juin, Bastion de France.

☎ www.porto-vecchio.fr

Dans sa peinture, Jean Nadal aborde la lumière, les couleurs reliefs et matières de la Corse et propose ainsi d'appréhender la réalité en la reliant aux émotions, sensations, physiques et traces mnésiques.

PRUNELLI-DI-FIUM'ORBU

■ ZAMBALLARANA

Le 10 juin, 21h. Salle Cardiccia.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

Depuis 1997, le groupe métisse les genres et les cultures pour mieux faire danser les mots et les modes. Pour fêter ses 20 ans, il propose un spectacle exceptionnel : des invités musiciens d'ici et d'ailleurs et une scénographie sur le thème de l'équilibre.





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne - Corté

orange™

30

Corse - PACA

SFR

390

National

numericable™

95

Bastia

play TV

@

Internet

Lundi 05 Juin

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h15 Le Patrimoine Bâti en Corse - 12h10 La Terre Vue du Sport - 12h15 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Settimanale - 13h15 La Construction Bioclimatique - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 15h25 Noob - 16h10 Zikspotting - 16h35 Noob - 17h20 A votre Service - 17h30 Clips Musicaux - 17h55 Johnny Vegas - 19h15 Aiò à Di Speluncatu - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Le Patrimoine Bâti en Corse - 21h15 Noob - 22h00 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Autoroute Express - 23h00 Associ - 0h00 Nutiziale

Mardi 06 Juin

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h30 Associ - 10h55 Zikspotting - 11h10 Johnny Vegas - 12h25 Tactiques de Toque - 12h30 Nutiziale - 12h40 Associ - 13h10 Autoroute Express - 13h25 Zikspotting - 14h30 Ben'Bop - 16h50 Clips Musicaux - 17h50 A votre Service - 18h00 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h50 Associ - 19h20 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 La Construction Bioclimatique - 21h10 Noob - 21h35 Grand Tourisme - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Mercredi 07 Juin

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Hors des Sentiers Battus - 12h15 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Nutiziale - 12h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 13h35 Ci Ne Ma - 13h50 Noob - 14h30 Why - 15h30 Aiò à Di Speluncatu - 17h55 Clips Musicaux - 18h15 Zikspotting - 18h25 Grand Tourisme - 18h40 Hors des Sentiers Battus - 19h30 Nutiziale - 19h40 Cheval Mon Trésor - 20h35 French Cowboys - 21h50 A votre Service - 22h00 Zikspotting - 22h10 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale

Jeudi 08 Juin

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Associ - 11h20 Ci Ne Ma - 11h35 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Cheval Mon Trésor - 13h35 A votre Service - 14h30 French Cowboys - 17h25 Noob - 17h45 Ci Ne Ma - 18h00 Associ - 18h25 Una Parolla Tanti Discorsi - 19h20 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ben'Bop - 21h20 Noob - 21h40 Autoroute Express - 22h30 Nutiziale - 22h40 Associ - 23h00 Johnny Vegas - 23h30 Grand Tourisme - 23h50 La Terre Vue du Sport - 0h00 Nutiziale

Vendredi 09 Juin

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Aiò à Di Speluncatu - 13h00 Johnny Vegas - 14h20 Grand Tourisme - 15h45 La Construction Bioclimatique - 16h05 Le Patrimoine Bâti en Corse - 17h00 Zikspotting - 17h35 French Cowboys - 18h40 Cheval Mon Trésor - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 Ci Ne Ma - 20h50 Why - 22h10 Noob - 22h20 Clips Musicaux - 22h30 Nutiziale - 22h40 Hors des Sentiers Battus - 23h40 A votre Service - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Contact@telepaese.tv



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



LA FÊTE DES PÊCHEURS D'AJACCIO

I PESCADORI IN FESTA



DU 1^{ER} AU 4
JUN 2017

imprimerie
coccovelli

RCFM

PARIAVGI

Caisse d'Alloc. Fam.

